



CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2024 N° 26

Fruits et légumes - portant sur juin 2024

Edition du 07/08/2024

Une météorologie capricieuse marque ce mois de juin. Les températures inhabituelles pour la saison ainsi que les fortes précipitations perdurent, et des orages parfois violents provoquent des dégâts chez certains maraîchers des Pays de la Loire. Ces conditions climatiques contribuent à un ressenti automnal perturbant le commerce des fruits et légumes. En fin de mois, l'arrivée d'une météo plus estivale relance quelque peu le commerce, sans pour autant soulager les opérateurs. Malgré cette parenthèse ensoleillée, les problèmes de qualité et de conservation des produits persistent.

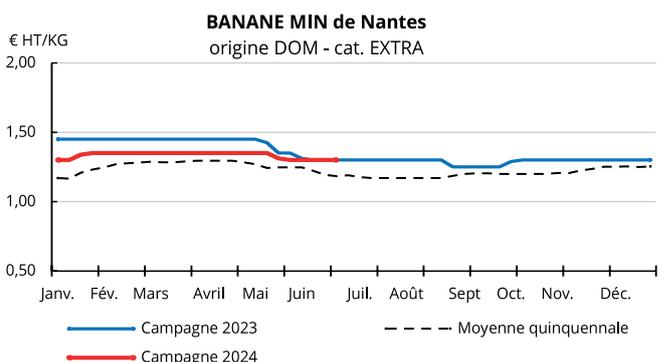
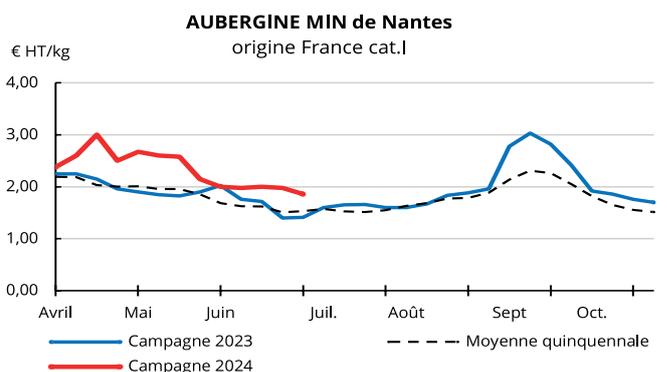
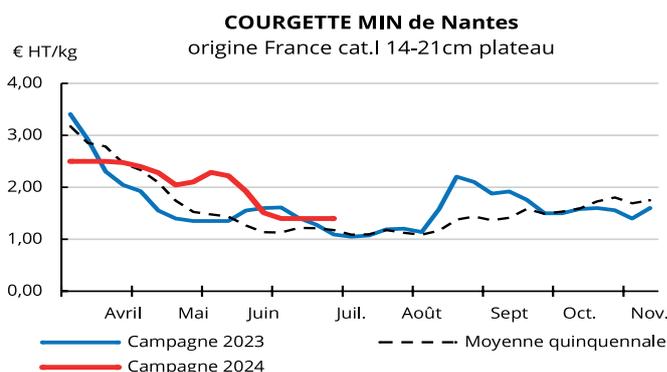
Fruits et légumes du MIN : activité commerciale ralentie

En juin, les températures peinent à remonter et les pluies continues ne sont pas propices à la consommation des produits de saison. Les marchés de plein air s'approvisionnent sans enthousiasme face à une fréquentation en berne. Les épisodes pluvieux fragilisant la bonne tenue des fruits et légumes, les commerçants diversifient leurs achats et réduisent leurs volumes.

Les intempéries, l'humidité excessive et les maladies cryptogamiques (oïdium) freinent le développement de l'offre française en courgette. Bien que la demande soit également en retrait, les cours se maintiennent et restent supérieurs à ceux de juin 2023 ainsi qu'à la moyenne quinquennale. En aubergine d'origine française, les cours sont à la baisse sur le mois de juin face à une consommation en berne et une concurrence – notamment espagnole – toujours présente. Les prix moyens pratiqués sur le MIN de Nantes restent malgré tout rémunérateurs, supérieurs aux années précédentes.

La fourchette de prix du melon charentais jaune s'élargit selon la qualité, le calibre et la provenance. La météo de ces derniers jours complexifie l'activité, celle-ci n'étant pas propice à sa consommation. La production de melons français sous serres arrive à son terme et le plein champs peine à prendre le relais. Les apports sont modérés mais les cours se maintiennent malgré une demande peu motivée.

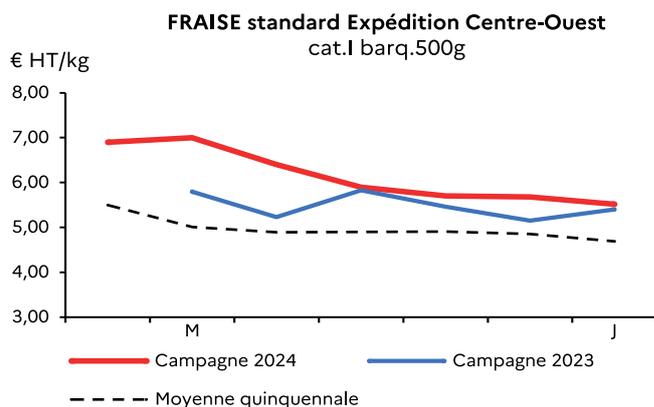
Le marché de la banane reste porteur en juin, trouvant toujours sa place face aux fruits d'été. Le marché reste dynamique pour la période, surtout vers les GMS. Sur le canal grossistes, les ventes sont correctes mais les acheteurs restent sur leurs réserves en raison du radoucissement des températures en fin de mois et de l'humidité qui fragilise le conditionnement carton. Les grossistes retardent donc leurs achats et les prix sont reconduits. Sur le mois de juin, les prix pratiqués en banane DOM sont proches de la moyenne quinquennale.



Fraise : baisse progressive de la production et de la consommation

Avec la météo toujours fraîche et humide de juin, la production décroît tout au long du mois. La demande peu développée suffit à absorber les volumes mis sur le marché et cela, malgré une concurrence des fruits à noyaux se faisant ressentir. La consommation et la production diminuent simultanément, maintenant le marché de la fraise dans un certain équilibre avec des prix fermes et rémunérateurs. La variété Gariguette connaît exceptionnellement une remontée de production et sa commercialisation est prolongée de 2 semaines (soit jusqu'à la semaine 24).

Le cours moyen mensuel de juin 2024 de la fraise standard Centre-Ouest catégorie I barquette 500 g (5,73 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de juin 2023 (5,45 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (4,95 € HT/kg).

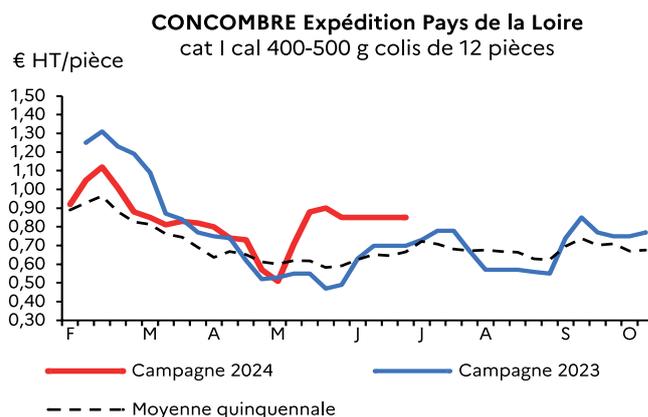


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un marché à l'équilibre

Contrairement à d'autres produits, le mois de juin s'écoule sans encombre pour le concombre. En effet, les phases d'arrachages et de replantations se poursuivent chez la majorité des producteurs, limitant de fait les volumes disponibles à la vente pour les expéditeurs. De plus, des opérations commerciales se succèdent tout au long du mois sur l'ensemble des calibres, accaparant la majeure partie de la production. Ainsi, le peu de production restant parvient à être vendu sans trop de difficultés, et ce malgré une consommation peu développée. En fin de mois, les volumes de production se développent légèrement et s'accompagnent d'une demande plus active pour ces produits, et ce malgré l'arrivée sur le marché national d'une concurrence européenne à moindre coût. Les cours se maintiennent dans l'ensemble sur la période.

Le cours moyen mensuel de juin 2024 du concombre catégorie I 400-500g de la région Pays de la Loire (0,85 € HT/kg) est supérieur de 27 % à celui de juin 2023 (0,67 € HT/kg) et supérieur de 33 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/kg).

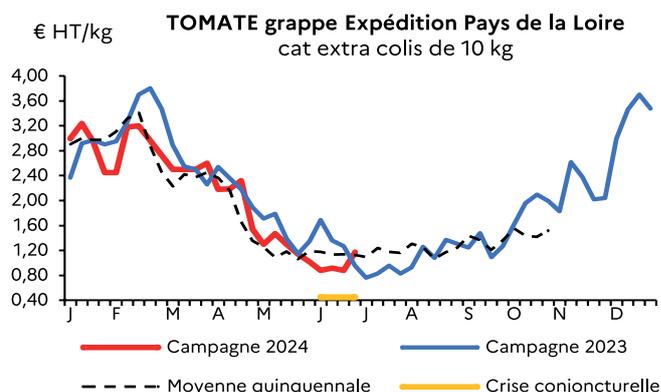


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : dégradation du marché en juin

Le début du mois de juin s'inscrit dans la continuité de mai pour la tomate. Le manque de consommation impacte le marché, et les opérateurs voient leurs stocks gonfler tandis que les cours continuent de s'effondrer. Le marché de la tomate (hors petits fruits) est donc logiquement déclaré en crise conjoncturelle (prix anormalement bas) à partir du 7 juin. La mise en place d'opérations commerciales permet d'écouler une grande partie de la production et d'assainir les stocks. Avec la diminution de l'offre disponible, les opérateurs remontent légèrement leurs prix de vente. Ainsi, la tomate (hors petits fruits) sort de crise conjoncturelle le 12 juin, bien que les cours soient toujours bas par rapport à la moyenne quinquennale. Le 21 juin, la tomate est à nouveau déclarée en crise conjoncturelle pour en ressortir le 25 juin. En toute fin de mois, les conditions climatiques s'améliorent et la consommation se développe. Les cours sont revus à la hausse, d'autant plus sur le marché de la tomate ronde que les volumes de production disponibles à la vente ne sont pas conséquents.

Le cours moyen mensuel de juin 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (0,96 € HT/kg) est inférieur de 28 % à celui de juin 2023 (1,34 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,16 € HT/kg).

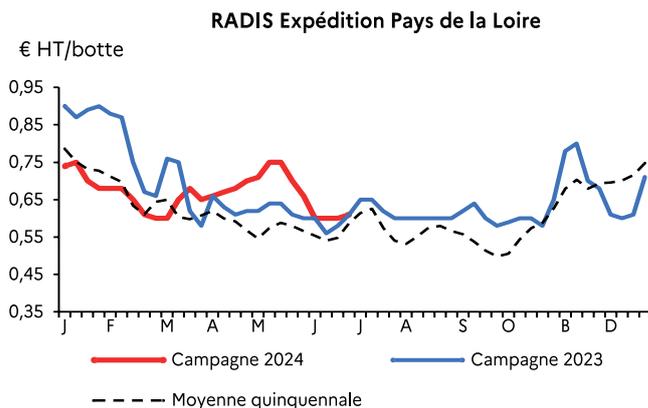


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : production nationale réduite par les intempéries

Le mois de juin s'est révélé compliqué sur le marché du radis. La météo pluvieuse et relativement fraîche ainsi que l'ensoleillement limité impactent la production avec un ralentissement de la croissance, un développement favorisé des maladies foliaires et des difficultés dans la conservation des produits. De ce fait, certains producteurs sont contraints de détruire une partie de leur production de plein champ faute de qualité suffisante et les produits finalement délivrés à destination des entreprises d'expédition font l'objet de litiges réguliers auprès de la clientèle. Cependant, cette baisse des disponibilités est plutôt la bienvenue, la demande étant peu dynamique. En fin de mois, du fait d'un retour de la consommation, un manque de volumes est signalé sans pour autant impacter les cours moyens. La forte présence dans les stocks de produits de moindre qualité nuit à la revalorisation des cours.

Le cours moyen mensuel de juin 2024 du radis Pays de la Loire (0,60 € HT/la botte) est supérieur de 2 % à celui de juin 2023 (0,59 € HT/ la botte) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,56 € HT/la botte).

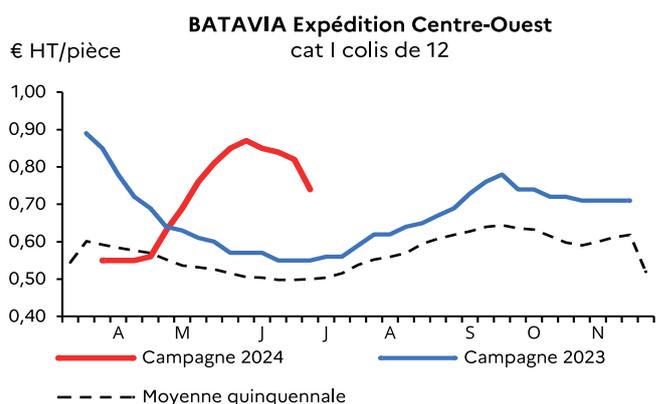


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : qualité altérée mais cours records

En juin, dans la continuité du mois précédent, les conditions climatiques fraîches et humides avec un ensoleillement déficitaire sont peu favorables à la production de salades. Contrairement aux maladies cryptogamiques en plein essor, le développement végétatif est quant à lui ralenti. L'offre est sensiblement perturbée et le phénomène s'accroît en semaine 25 où des orages parfois violents provoquent des dégâts sur les cultures (destructions, inondations, etc.). La qualité des produits est altérée et de nouvelles destructions au champ s'imposent. Malgré une offre déficitaire, une légère concurrence avec le bassin Auvergne-Rhône-Alpes se fait ressentir. En milieu de mois, après des niveaux de cours records, un fléchissement est observé (tout en conservant un niveau supérieur à la moyenne quinquennale). La demande devient plus interrogative avec les vacances estivales qui se profilent et la diminution de l'activité de restauration dans certaines collectivités.

Le cours moyen mensuel de juin 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,81 € HT/pièce) est supérieur de 45 % à



Source : RNM - FranceAgriMer

Autres légumes :

La campagne atypique 2024 de l'asperge du Centre-Ouest se termine en première semaine de juin alors que le commerce de l'asperge subit de nouveau la météo maussade avec une production et une demande tournant au ralenti. Certains producteurs ont arrêté leur production plus tôt pour préserver les griffes. Les prix sont stables bien que les volumes écoulés sont bien inférieurs à ceux de l'an passé (- 30%).

Le lancement de la campagne de poireau primeur fin avril s'est effectué dans de bonnes conditions pour les opérateurs, bien aidés par une météo favorable à la consommation de légumes à cuire. Ainsi, jusque fin juin, les cours sont relativement élevés et les opérateurs peinent à couvrir les besoins. Par ailleurs, la demande à l'export est également présente, diminuant les volumes disponibles pour le marché national et renforçant les cours pour les opérateurs. Les fortes pluies finissent cependant par impacter la production : les terrains deviennent difficilement praticables, limitant les volumes récoltés. L'arrivée de températures plus chaudes en fin de mois impacte le marché et les consommateurs commencent à se désintéresser du produit. De plus, la production craint une montaison rapide des produits encore en plein champ. Afin d'écouler au mieux la production, les opérateurs proposent ainsi des concessions tarifaires en fin de mois (cours moyen mensuel Expédition de juin 2024 du poireau primeur Pays de la Loire catégorie I – colis 5 kg : 2,01 € HT/kg).

Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2024						
Production 2023	18 579	10 793	21 604	7 405	1 309	2 065
Prévision de production 2024	18 270	10 819	21 819	7 166	1 538	2 293
Production 2024	19 253	11 328	36 617	9 038	1 543	2 293
Ecart de production 2024/2023	674	535	15 013	1 633	234	228
Ecart prévision/production 2024	983	510	14 798	1 872	5	0
Mois de juillet 2024						
Production du mois en 2023	5 067	1 169	7 737	2 868	8 136	1 216
Prévision du mois en 2024	4 754	1 351	12 995	2 885	7 139	2 068

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2024 au 30 avril 2025 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.